

le concours de leurs services dévoués. Bientôt ils furent complétés par l'association régulière des Sœurs *Vincentines*, autrement dites *Filles de Saint-Vincent de Paul*.

Convaincu que rien n'alimente mieux la charité que d'aller la puiser à sa source même, le serviteur de Dieu fit de la *communion quotidienne* l'une des principales pratiques religieuses de cet Institut naissant. De plus, il voulut que chaque jour, dès l'ouverture de l'église du *Corpus Domini*, les Sœurs Vincentines se succédassent deux par deux et d'heure en heure, sans interruption, devant le tabernacle, afin de tenir compagnie à Jésus-Christ et de solliciter ses bénédictions en faveur de l'Œuvre et de ses bienfaiteurs.

Quelques-unes de ces Sœurs, dans la ferveur de leur dévotion envers l'Eucharistie, auraient désiré prolonger leurs adorations aux pieds du divin Maître et passer, de temps à autre, la nuit entière dans l'église du *Corpus Domini*. Elles manifestèrent ce désir à leur vénéré Père. "Non, non, répondit celui-ci, pour le moment, je ne vous le permets pas; mais le moment viendra, ajouta-t-il, où l'adoration se fera chez nous perpétuelle, le jour et la nuit. Demeurez en paix; un monastère sera fondé, quand le moment sera venu, où Notre-Seigneur sera toujours adoré." L'évènement devait, comme nous le verrons plus loin, justifier cette prédiction.

Une œuvre nouvelle ne tarda pas de s'ajouter à la première; ce fut celle des jeunes filles pauvres et exposées à perdre leur innocence. Cottolengo ouvrit en leur faveur un asile et les divisa, selon leur âge, en deux catégories qu'il plaça sous le patronage de sainte Ursule et celui de sainte Geneviève. La confession de toutes les semaines, l'assistance quotidienne à la messe et au salut du Très Saint Sacrement, la communion au moins aux fêtes les plus solennelles, furent comme les bases de cette Œuvre. "Si ces enfants, disait-il, veulent devenir bonnes, il faut qu'elles demandent à Jésus secours et forces spirituelles."

Toutefois, la charité dont le cœur du serviteur de Dieu était animé envers les pauvres et les membres souffrants de Jésus-Christ le portait à multiplier les œuvres de bienfaisance et à créer une œuvre unique dans laquelle toutes les misères